

## ‘Regard franciscain sur la création’.

Dans un article<sup>1</sup> d’une centaine de pages (sans doute reprenant les résultats de sa thèse de doctorat), D. Gagnan, capucin franco-canadien (1940-1980), a voulu comprendre l’itinéraire de François d’Assise concernant son rapport à la nature, avec, en finale, cet étonnant ‘Cantique de frère soleil’ ou ‘Cantique des créatures’. L’exposé qui suit reprend les thèses présentées dans cet article.

De fait, on peut bien parler d’un *itinéraire* pour François d’Assise (=Fr) dans son rapport à la création. Avant sa conversion, Fr apprécie ce ‘livre de la nature’ que constitue la magnifique campagne de l’Ombrie italienne où se situe Assise. Jusque-là, sa foi n’éclairait en rien sa manière de concevoir l’existence, la vie et la nature. Il ne sait pas encore ouvrir, par la foi, son œil de la contemplation mais il en a senti l’existence, et cette 1<sup>ère</sup> perception lui donne de comprendre la vanité de tout ce qui échappe à cet ordre spirituel<sup>2</sup>. Ce livre de la nature qu’il aimait tant lui devient obscur, petit, inapte à répondre, tel quel, à une soif de lecture qu’il devine dans le désir même qu’éveille en lui la découverte du fait spirituel. Il cherche alors à ouvrir cet œil de la contemplation en se tournant vers Celui qui lui a parlé du haut de la Croix dans la petite église de st Damien.

Pendant son temps de conversion, Fr s’est détourné de la nature. Complètement absorbé par le dévoilement de la croix en lui, il se retire en des lieux propices à cette intériorisation, sans beauté extérieure : creux de rochers, cavernes, chapelles perdues ; il se désintéresse de la beauté des choses, méprisables comparées aux découvertes que lui révèle la grâce<sup>3</sup>.

Proche de la fin, malade, un de ses compagnons lui propose de se faire lire des passages de l’Ecriture pour soulager ses souffrances. Il répond : ‘Mon fils ... je connais le Christ pauvre et crucifié : je n’ai plus besoin d’autre chose’<sup>4</sup>.

Tout au long de sa vie, cette contemplation du Christ pauvre et crucifié purifie son regard et son rapport à la nature devient autre : il sait reconnaître, en chaque chose, l’essentielle relation de création qu’il partage avec elles dans la paix de l’amour créateur : paix des origines, et paix des derniers temps, déjà expérimentée.

Il est intéressant, à ce stade, d’introduire une triple distinction, traditionnelle, dans l’opération du ‘regard’<sup>5</sup>, distinction dont Fr avait pleinement conscience<sup>6</sup> et dont il faisait l’expérience à travers sa contemplation incessante de Jésus pauvre et crucifié.

D’où son rapport aux animaux : celui qui a recouvré la santé de son triple regard sait, à manière d’Adam, nommer l’animal qu’il regarde. Il sait épouser la force créatrice qui le fait être ; il le reconnaît en vérité. Réciproquement, l’animal ainsi pénétré jusqu’au principe de son être par ce

---

<sup>1</sup> D. Gagnan, ‘La Croix et la nature chez st François d’Assise’, *Antonianum*, 57, 1982, pp. 609 – 705.

<sup>2</sup> 1<sup>ère</sup> Vie de st François, par Thomas de Celano, 1C 3/2.

<sup>3</sup> 1C 6.

<sup>4</sup> 2<sup>ème</sup> vie de st François, par thomas de Celano, 2C 105.

<sup>5</sup> Hugues de st Victor définit ainsi ce triple regard : « Le juste réapprend à ouvrir son œil de la contemplation qu’avait meurtri le péché originel. Dans cette vision réunifiée où l’œil de la contemplation réordonne l’œil de la raison pour permettre à l’œil de la chair de servir correctement d’outil à l’entendement intérieur, le juste interprète en leur sens véritable les données du livre de la nature ».

<sup>6</sup> Fr avait pleinement conscience de cette ordination du ‘voir’ : « Au médecin qui lui prescrit de ne plus pleurer s’il ne voulait pas devenir aveugle, il répond : ‘Ce n’est pas pour l’amour d’une lumière dont jouissent les mouches tout aussi bien que nous qu’il faut renoncer, si peu que ce soit, à la vision de la lumière éternelle, car ce n’est pas l’esprit qui a reçu pour la chair le privilège de voir la lumière, mais la chair pour l’esprit’ ». (LM 5,8)

regard adamique retrouve la paix de sa condition 1<sup>ère</sup> que révèle ce regard co-créateur. Les prophètes avaient annoncé ces temps messianiques où les animaux seraient à nouveau soumis à l'homme (Ez 34,28), et seraient en paix les uns avec les autres (Is 11,6).

C'est bien ce qui se passe lors de la **prédication aux oiseaux**, étape fondamentale dans l'expérience franciscaine du sens de la nature (LM 12,3)<sup>7</sup>. Les témoins durent en être saisis de stupeur : quel est celui-ci à qui même les 'oiseaux' obéissent ? Et on trouve, dans la vie de Fr, une grande quantité d'histoires analogues (2C 166-171 ; Legenda Major de st Bonaventure, L M 8,11).

Ce parallèle entre l'expérience de la croix et l'apprentissage du sens de la nature tout au long de sa vie, et aussi, dans son 'Office de la Passion' amène à mettre en relation l'expérience de la stigmatisation et le Cantique : 5 semaines séparent ces 2 expériences. De même que l'expérience de la stigmatisation récapitule toutes les manifestations de la croix dans la vie de Fr. et témoigne d'une perfection en laquelle Fr peut dorénavant se reposer, de même, le Cantique témoigne, lui aussi, d'un certain achèvement qui récapitule tout l'apprentissage du rapport de Fr au créé, et fait montre d'un équilibre et d'une paix intérieure que seul ce repos dernier permet de comprendre.

Aussi peut-il être presque aveugle quand il compose le cantique. De même qu'il n'a plus besoin des Ecritures puisqu'il connaît JC pauvre et crucifié, ainsi n'a-t-il plus besoin de ses yeux de chair puisque c'est en JC pauvre et crucifié qu'il voit cet univers de gloire qu'il chante comme raison même de toute créature.

N.B. : L'analyse ci-dessus rejoint l'expression déjà citée ci-dessus : « La nouvelle création nous aide à comprendre la 1<sup>ère</sup> création ».

D. Gagnan donne d'autres formulations équivalentes : « En contemplant Jésus pauvre et crucifié, Fr a connu l'amour rédempteur. Mais l'amour rédempteur est nécessairement de même nature que l'amour créateur, puisque Dieu ne peut aimer autrement que comme Dieu. Dès lors, l'expérience de la croix ouvre celui qui la vit sur le sens même du créé.

Nul n'a jamais fait l'expérience de la création, mais la conversion est expérience de recréation, et toute recréation évoque la création au titre d'une création recommencée.

Le lecteur est invité à 'goûter' ces diverses approches et à en choisir une qui lui permette d'entrer davantage dans le mystère.

Diaporama : on trouvera dans Google, à la rubrique : « cantique des créatures », le texte de ce cantique et sa présentation sous forme de diaporama illustré de photos évocatrices.

La 4<sup>ème</sup> étape 'Amour et création' reprendra le thème de la création tant à partir de l'expérience humaine de l'amour, qu'à partir de l'affirmation centrale du Christianisme : « Dieu est Amour ».

---